



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Des-faux-problemes-et-leur-origine>

Des faux problèmes et leur origine

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1976 - N° 740 - novembre 1976 -

Date de mise en ligne : mercredi 12 mars 2008

Date de parution : novembre 1976

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

« Faux problèmes » est une expression qu'il faut Ã©claircir d'une dÃ©finition prÃ©cise.
En matiÃ©re Ã©conomique et sociale, j'appelle « faux problÃ©me » tous ceux dont les impÃ©ratifs n'ont pour justification que de se conformer aux structures en vigueur, alors que le « vrai problÃ©me » consisterait Ã adapter les structures aux besoins rÃ©els des hommes.

UN EXEMPLE : L'EMPLOI

Un cas de ce genre dÃ©fraye actuellement la chronique : celui de l'emploi.
L'emploi est une contrainte et celle-ci n'existe que par rÃ©fÃ©rence aux mÃ©canismes suscitÃ©s par les structures du rÃ©gime actuel. On ne rÃ©clame pas l'emploi pour l'emploi, on ne le recherche pas en fonction de son utilitÃ© ou pour le bien-Ãªtre de la communautÃ©, on ne le demande mÃªme pas en fonction du « sel » qu'il peut mettre dans l'existence (ce qui n'est gÃ©nÃ©ralement pas le cas), on ne l'exige qu'Ã cause de son pouvoir exclusif de distribuer des revenus.
On ne rÃ©clame pas un emploi mais un salaire, mÃªme s'il s'agit du cas extrÃªme d'un salaire pour ne rien faire (ce qui arrive) ou pour effectuer des travaux indÃ©niablement inutiles, voire nuisibles aux besoins essentiels des hommes, y compris leur besoin primordial de sÃ©curitÃ© (et malheureusement de tels emplois sont lÃ©gion).

LA POMME ET LE POMMIER

Nous sommes assaillis de problÃ©mes de ce genre, de faux problÃ©mes. La sociÃ©tÃ© dans laquelle nous nous trouvons les fait pousser et murir comme le fait un pommier des pommes. Il ne faut pas en accuser les pommes, mais le pommier.
Ils nous donnent une fausse idÃ©e des valeurs fondamentales comme celle du travail, qui devrait Ãªtre l'Ã©lÃ©ment libÃ©rateur de notre activitÃ©, mais qui est devenu l'expression du mÃ©pris de l'homme, d'une fausse interprÃ©tation de son ouvrage, de ses motivations, de sa nature et de son but.
Il faut dÃ©saliÃ©ner l'homme. On ne peut le faire qu'en s'en prenant aux faux principes et Ã leur application aveugle. Cela rÃ©habiliterait le travail.
Ce n'est pas difficile Ã comprendre. Il suffit d'ouvrir les yeux, de considÃ©rer les choses dans leur ensemble et de remonter aux sources.
Aux sources d'une sociÃ©tÃ© qu'un long usage et un long mÃ©pris de la dignitÃ© humaine ont polluÃ© jusqu'Ã n'en faire jaillir qu'un poison aux effets destructeurs. Aussi est-il urgent d'en finir avec la sociÃ©tÃ© CONTRE l'homme et de construire la sociÃ©tÃ© POUR l'homme.
Une sociÃ©tÃ© dans laquelle on ne « travaillera » pas moins mais autrement.
OÃ¹ l'on ne fera pas n'importe quoi, selon le bon plaisir de dÃ©cideurs irresponsables et incompÃ©tents.
OÃ¹ la joie de la tÃ¢che accomplie sera l'un des composants de la satisfaction de vivre au sein de la communautÃ©.
Une communautÃ© enfin avide de progrÃ©s rÃ©els ceux qui ne se traduisent pas par l'aggravation des inÃ©galitÃ©s, des injustices et des cruautÃ©s, mais par la conquÃªte de la sÃ©curitÃ©, de la dignitÃ© et de la libertÃ©. Il ne s'agit plus lÃ de vagues besoins mais des premiers de nos droits.